

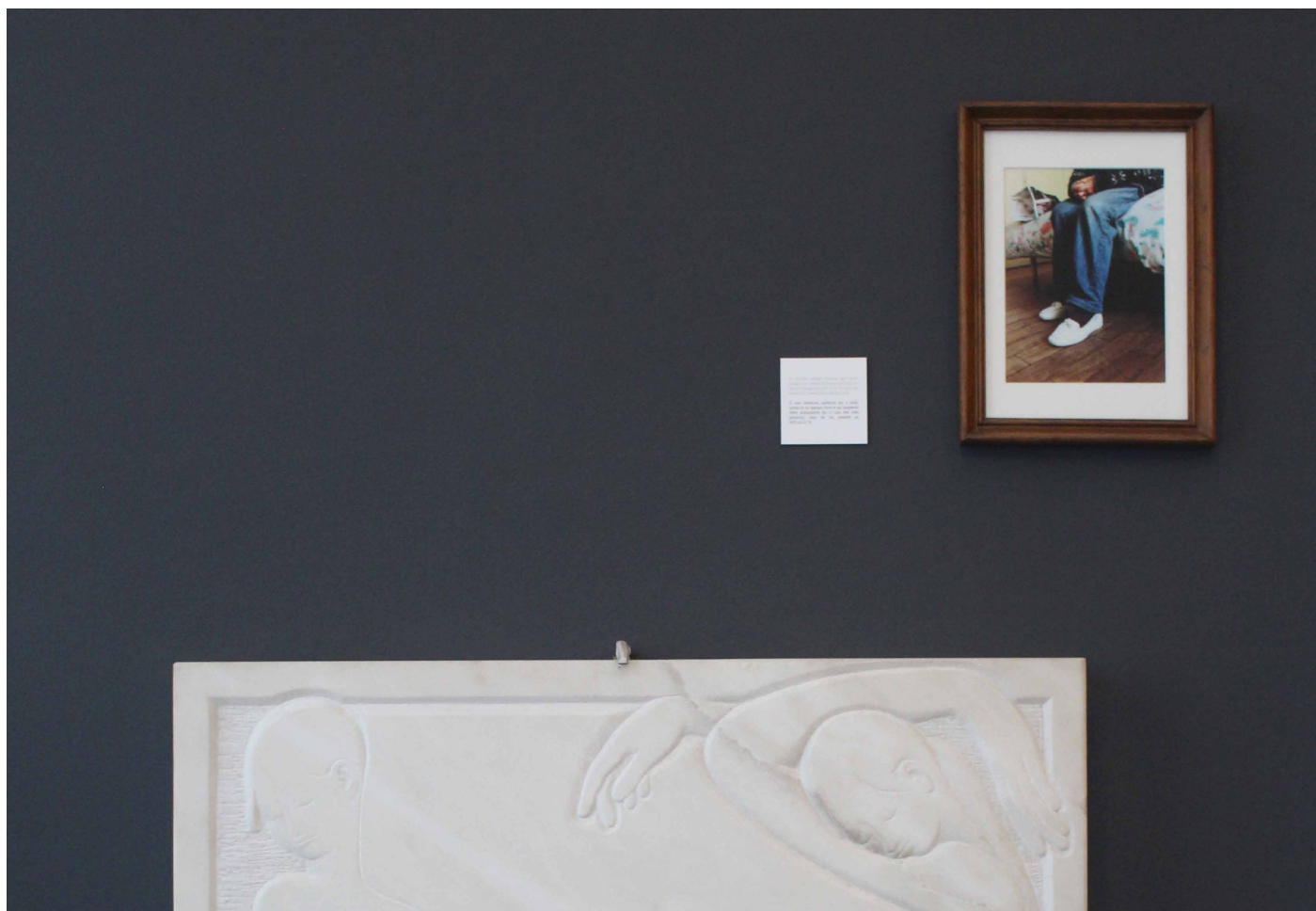
Le Centre des Recherches Infinies

Inventaire illustré des recherches au 21 juin 2023

Lauriane Belin

Ce(ux) qui reste(nt), Susana
Photographie
30 x 20 cm
2023

Installation au MILL (La Louvière) au-dessus de *Seuls*, bas-relief de Ianchelevici.



Les mots, les sentiments, la mémoire, le temps, les questions, la trace, le désir, les objets, l'identité, les choses de la vie ... Tout ce qui peut faire l'objet d'un dialogue est compilé dans les multiples quêtes du Centre des Recherches Infinies (C.R.I.).

Projet hybride, à la fois plastique et littéraire, le C.R.I. se dresse avant toute chose comme une tentative de faire de l'art un prétexte à la rencontre.

Il ne s'agit donc pas pour les visiteurs des expositions du Centre des Recherches Infinies de découvrir le travail achevé d'une artiste, mais d'explorer différents degrés d'avancement de quelques-unes de ses recherches, ici mises à nu.

Dans ce projet à vitesses variables, l'essentiel n'est malheureusement pas à trouver dans ce qui s'est rendu visible, mais bien dans ce qui a été (lorsqu'une recherche parvient bel et bien à amener une rencontre) et dans ce qui se devrait d'être (quand l'objet de la recherche n'est encore qu'un rêve attendant d'être partagé).

Çà et là, certaines recherches touchent à leur fin (recherche n°18*: *Où allons-nous ?*), certaines avancent (recherche n° 27: *Ce(ux) qui reste(nt)*) et d'autres ne font que commencer (recherche n°23: *Questions-réponse* (sans « s »)).

Beaucoup de rêves existent encore, si vous pensez pouvoir répondre à l'une des recherches, n'hésitez donc pas à suivre les instructions indiquées sur les fiches recherches et/ou à contacter Lauriane Belin au 0475 62 53 18.

Cet inventaire illustré des recherches du C.R.I. tel que présenté ici existe grâce à celles et ceux qui ont répondu aux différentes recherches exposées: Alphonse, Benoit, Bertrand, Charlotte, Coraline, Esteban, Fabien, Jana, Manon, Marie-Hélène, Sarah, Susana, Thomas, Vincent et au moins 99 anonymes liés par le silence.

*La numérotation fait référence à l'inventaire des recherches du C.R.I.

Cet inventaire illustré des recherches du C.R.I. se fait le témoin tout à la fois des recherches abouties accompagnées d'images (signes de l'aboutissement de la recherche); des recherches qui avancent ou se transforment accompagnées d'images provisoires ou fragmentaires; et des recherches isolées de toute forme.

Chaque recherche, peu importe son degré d'avancement, est présentée sous la forme d'un cartel/recherche de 10 x 10 cm associé ou non à une forme (image, sculpture, vidéo, installation ...).

Une version papier de l'inventaire des recherches du C.R.I. mis à jour (non illustré) est systématiquement proposée gratuitement aux visiteurs de chaque exposition.

- 1 *Début/Fin*, dessin à l'encre noire d'une chaise d'enfant agrandie ne fait plus l'objet de la recherche qui visait à rendre compte rapidement de ce que peut être la vie: un trajet plus ou moins long entre un premier et un dernier jour.

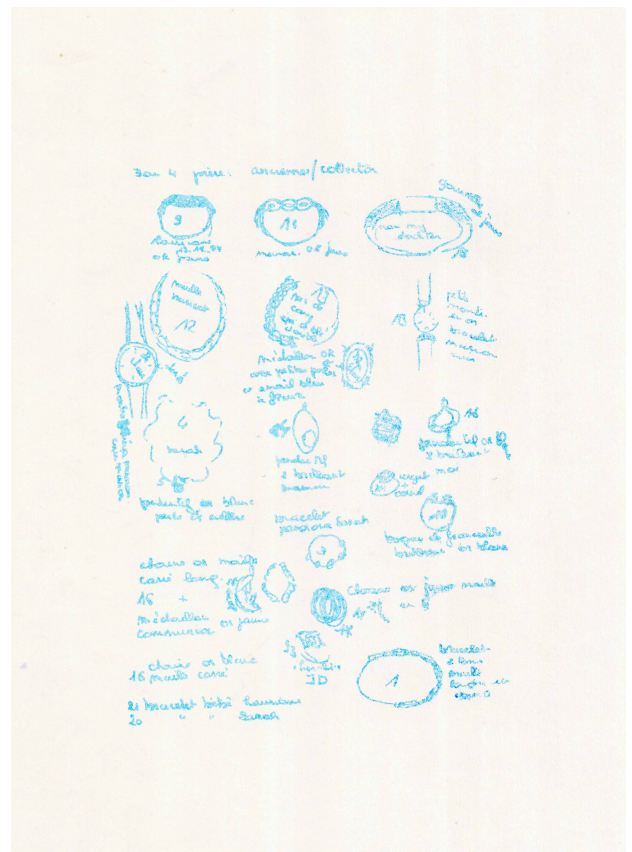
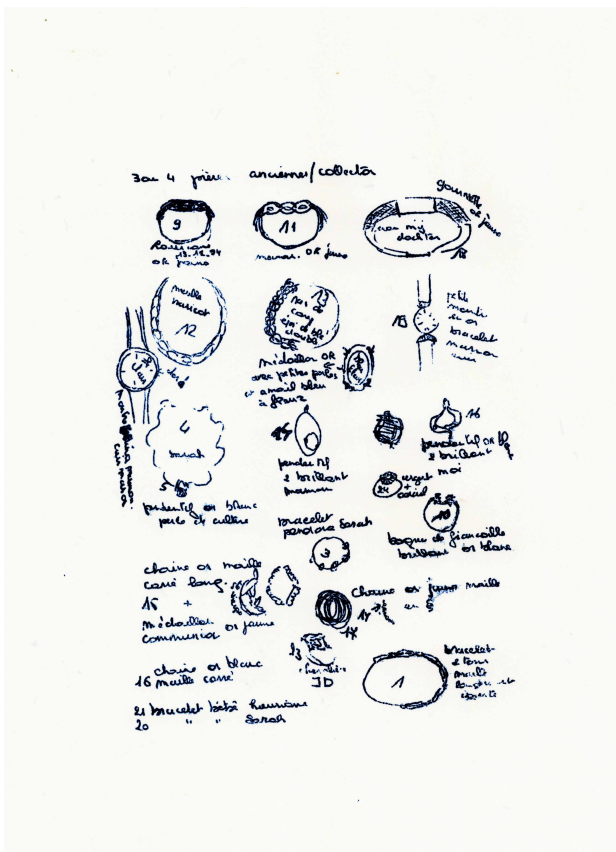


Début/Fin
Encre noire sur papier
60 x 60 cm
2021

- 2 Je recherche quelques personnes avec qui partager, en rendez-vous individuel organisé ou improvisé (puisque l'imprévu est la seule chose qu'on n'annule pas), une petite exposition transportable dont le titre est *Le souvenir et les images nouvelles*.

L'exposition présente, dans une valisette en bois, une histoire comprenant quelques questions sur la disparition du souvenir, une série de 14 lithographies appelée *Objets disparus (disparition)* ainsi qu'une invitation à laisser une trace de ce moment d'échange qui, une fois la valise refermée, n'existera déjà plus.





Objets disparus (disparition), 1/14 (à gauche) et 7/14 (à droite)
 Lithographies extraites de l'exposition-valisette *Le souvenir et les images nouvelles*
 21 x 18 cm
 2022

- 3 Je recherche un ingénieur qui accepterait d'accompagner la conception d'une toupie composée d'un plateau circulaire métallique de deux mètres de diamètre tenu à plat sur une tige, ainsi que les 8 milliards de billes noires qui parsèmeront le plateau de la toupie. Toupie dont le titre est *Together Forever* et qui devra donner l'illusion de souffrir d'un équilibre précaire:

Je recherche désormais (l'ingénieur recherché auparavant ayant été trouvé) la forme que devrait avoir une toupie monumentale se devant d'être à l'image du monde, remplie de 8 milliards (ou presque) de billes de carbone et dont le titre est *Together Forever*.



Toupie (modèle urne)
Graphite sur papier
59,4 x 42 cm
2023

4

Où sont les mots que
je cherche ?

- 5 Je recherche un globe de forme phallique haut d'1 mètre 65 et quelques centaines de noyaux de cerise nettoyés pour que l'objet *Me* qui est supposé s'appeler *Us* soit à taille humaine.
- 6 Je recherche des gens de tout type en possession de vêtements bleus, blancs et jaunes, pour incarner la Vierge dans le cadre d'une série de 7 photographies grandeur nature déjà appelée *Virgin polyphony*, reprenant certains des codes qu'on lui a attribués, en les mêlant à des codes vestimentaires contemporains.
- 7 Je recherche un professionnel du béton qui affirmera, ou non, si le store vénitien en béton armé de 2 mètres sur 8 qui s'appelle *Les yeux lourds*, est concevable.
- 8 Je recherche le centre du Centre des Recherches Infinies
- 9 Je recherche un homme et une femme (peu importe leur âge) qui accepteraient que je vienne les raser, les coiffer, les vêtir et les photographier à raison d'une fois par mois dans le cadre d'un projet qui n'a pas encore de titre, mais dans lequel, à mesure que le temps passe, sans rien savoir de l'autre, ils finiront par se ressembler.
- 10 Je recherche un menuisier qui accepterait de me débiter dans un bois noble et lisse les deux parties en bois d'un compas de 2 mètres 40 avec, à un 1 mètre 65 de hauteur, une partie arrondie de la taille de mes mains ainsi qu'un métallurgiste pour en réaliser les parties métalliques (la tête et les pieds). Je me chargerai de les assembler avant de rechercher un photographe qui acceptera de me photographier, nue, les bras tendus dans le compas, suggérant *L'homme de Vitruve* de Léonard de Vinci.
- 11 Je recherche un menuisier qui voudrait bien me construire des vitrines de couleur blanche et de formats aléatoires afin que je puisse raconter quelques histoires entre mots et objets comme dans *On a volé maman*, vitrine qui comprenait un inventaire dessiné par ma mère, le demi-moulage en plâtre de son petit peigne rose (qui fait désormais l'objet de la recherche 33) ainsi qu'un texte qui raconte comment, peu de jours avant les fêtes de fin d'année, quelqu'un lui a volé les bijoux qui lui restaient de sa mère à elle. Toute cette histoire étant reprise dans l'exposition-valisette intitulée *Le souvenir et les images nouvelles* qui fait l'objet de la recherche 2.
- 12 Je recherche une exposition susceptible d'accueillir de façon pertinente une performance d'un jour appelée *Qui voulez-vous que je sois ?* durant laquelle j'incarne chaque professionnel de l'art (hôte.sse d'accueil, guide, technicien.ne, technicien.ne de surface, barman, barmaid, etc.).
- 13 Je recherche Serge, croisé il y a un an et demi rue de l'hôpital Notre-Dame à Tournai, qui a dit « L'art, c'est la chaîne qui tient les roues du tank », afin de concrétiser de façon photographique son projet de festival de reprise "a capella et tout seul" (ce sont ses mots) des Gun's and Roses.
- 14 Je recherche un photographe et une maquilleuse, capables de me transformer en d'autres le temps d'une journée, afin de réaliser une série de photographies entre le travail de Cindy Sherman et *La comédie humaine* de Balzac.
- 15 Je recherche un exemplaire d'*Oeuvres* d'Edouard Levé, indisponible chez P.O.L. Auteur avec qui j'ai manifestement beaucoup en commun et notamment ceci (qu'il écrit dans *Autoportrait*): « Je commence plus que je n'achève. ».

- 16 Je recherche cinq sacs de plâtre ainsi que quelques objets-souvenirs à prêter pour réaliser *Pour que rien ne se perde*, dont les demi-moulages en plâtre d'objets quotidiens que cette série contiendra comprend déjà celui d'une théière qui est la cause de la recherche 17.

Je ne recherche plus rien des objets-souvenirs à prêter cherchés précédemment que l'histoire qu'ils ont laissée en mémoire et fais mienne la tâche de tenter de les garder au présent de toutes les manières possibles.

Moins encombrant que la série de demi-moulages désirée auparavant qui comprenait déjà celui d'une théière (toujours à la base de la recherche n°17), *Pour que rien ne se perde*, se devra de n'exister que par la voix.



Pour que rien ne se perde
Plâtre et terre
21 x 17 x 10 cm
2021





Installation pour le Prix du Hainaut des arts plastiques 2022

- 18 *Où allons-nous ?*, vidéo qui était le sujet de la recherche qui visait à trouver une prairie verdoyante ainsi que trois petits points ne fait désormais plus, grâce à Benoit, Bertrand, Marie-Hélène, Sarah et Vincent, que l'objet de la quête qui vise à trouver quelques réponses possibles à la question que pose son titre.



Où allons-nous ? (extraits)
Vidéo (dimensions variables)
Boucle infinie
2023
[Lien vers la vidéo](#)



Hier aussi est un demain.

- 19 Je recherche 10 feuilles d'un beau papier pour imprimer *Une litho signée D*, gravure factice réalisée avec mon dentiste lors de ma dernière visite de contrôle (tout allait bien).
- 20 Je recherche une cinquantaine de paires d'épaulettes (à fleurs de préférence) pour réaliser deux *Tours d'épaulettes*, titre qui sonne suffisamment historique pour raconter une histoire qui semble vraie et qui traitera de cette idée qu'ont les gens de croire qu'ils ont besoin d'épaulettes.

- 21 Je recherche six sacs de tout type, des vêtements et une tonne de billes de plomb pour réaliser un dressing dont chaque élément est recouvert d'une pellicule de plomb.
- 22 Je recherche la raison de mon engouement à rendre les choses légères d'une lourdeur épouvantable.
Fait à retrouver d'ailleurs dans le titre donné aux deux chaussons d'enfant cousus dans une feuille de feutre considérée, dans l'usine où travaille ma mère, comme un chiffon à encre. Le titre des chaussons est *En grandes pompes*.



En grandes pompes
Chiffons d'usine et fil bleu.
7 x 15 x 10 cm
2020
En collaboration avec Sylviane Dufourt

Exposé de façon pérenne au Musée de Folklore et des Imaginaires de Tournai (dans la vitrine «souliers d'enfant»).

- 23 Je recherche une vingtaine de boomerangs de couleur vive pour tourner une vidéo qui s'appelle *Questions-réponse* (sans «s») et dans laquelle on me voit de profil jeter des boomerangs qui ne reviennent jamais.

24 Je recherche une centaine de personnes avec qui m'entendre sans ne rien dire pour offrir à chacune d'elles l'une des lettres de cette série faite il y a longtemps qui s'appelle *Les mots ne veulent rien dire*. (titre qui paraît sans doute curieux vu ma bavardise.)
Notez que je parle souvent pour ne rien dire parce que les mots je ne les trouve pas. (J'imagine que ceux qui parlent peu ont les mots justes.)

Je recherche une dernière personne avec qui m'entendre sans ne rien dire pour lui offrir la dernière lettre de cette série faite il y a longtemps qui s'appelle *Les mots ne veulent rien dire*. (titre qui paraît sans doute curieux vu ma bavardise.)
Notez que je parle souvent pour ne rien dire parce que les mots je ne les trouve pas. (J'imagine que ceux qui parlent peu ont les mots justes.)



Les mots ne veulent rien dire
Lettres intimes, encre noire, fil rouge, table et chaise
80 x 40 x 40 cm
2021-2023

- 25 Je recherche une bonne centaine de figurants et un cinéaste pour réaliser un documentaire dans lequel chacun.e dit quel type de personnage il a incarné, dans quel film et à quel moment exact.
- 26 Je recherche une raison (de préférence historique ou politique) pour avoir fait *Les mains en l'air*, un petit martinet fait de parallélépipèdes en verre vert, du fil et un bâton en bois (qui me fait désormais penser l'une des feuilles d'un carnet ancien sur lequel j'ai lu « samedi 31 mars 1945 » tandis que nous sommes aujourd'hui le jeudi 31 mars 2022 et que la guerre est revenue.

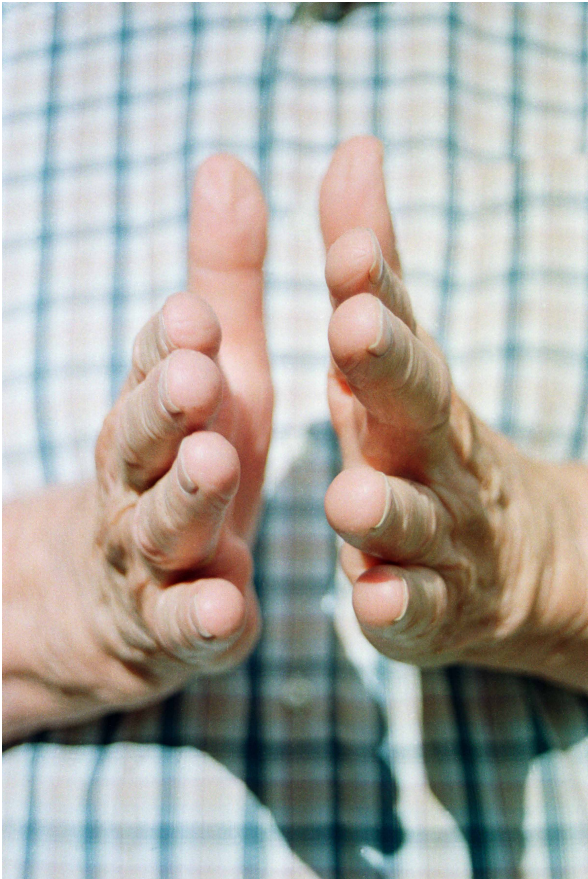
- 27 Je recherche quelques personnes ayant perdu quelqu'un ou quelque chose pour poursuivre une série de photographies dont le titre est *Ce(ux) qui reste(nt)* dont existent déjà le portrait d'Esteban et de sa petite sœur, Manon, celui de Susana, de Jana, de Thomas et ceux d'Alphonse.



Ce(ux) qui reste(nt), Esteban et Manon
Photographie
30 x 20 cm
2021



Ce(ux) qui reste(nt), Thomas
Photographie
30 x 20 cm
2023



Ce(ux) qui reste(nt), Alphonse, 1/2
Photographie
50 x 40 cm
2022



Ce(ux) qui reste(nt), Jana
Photographie
21 x 17 cm
202



Small white rectangular label with text, likely describing the framed drawing.



Small white rectangular label with text, likely describing the marble bust.





Small white informational card with text, partially illegible.



Installation au MILL dans le cadre de *D'abord (après)*, seconde exposition du Centre des Recherches Infinies avec, joints aux travaux de Ianchelevici, dans l'ordre, de gauche à droite:
Début/Fin (recherche n°1),
Petit peigne rose (recherche n°33),
Ce(ux) qui reste(nt), *Susana* (recherche n°27).

- 28 Je recherche une infinité de fils à coudre coupés pour augmenter massivement ce qui devrait alimenter la petite lampe à huile de *Trop, trop peu*. L'essentiel étant que l'infime contenant (à l'image d'un corps dont on souhaiterait qu'il soit tant de choses qu'il ne peut être) soit approvisionné d'une quantité de contenu suffisamment gigantesque pour qu'il soit certain que tout cela soit à la hauteur des trop nombreux désirs que chacun porte en lui.



Trop, trop peu
Lampe à huile et fil à coudre
dimensions évolutives
2022 - ...

29 Je recherche douze feuilles, format quotidien, du papier le plus fin du monde pour réaliser un journal translucide dont le titre est *Ce qui n'est pas laisse passer la lumière*. Dehors, il laissera transparaître tout entier le dessin de ce qui fait l'objet d'un désir (ici une véranda). Dedans, page après page, nous ne trouverons du désir que quelques fragments décomposés et disposés çà et là page après page.

- 30 Je recherche des dizaines de balles ayant marqué quelques moments solitaires ou collectifs de l'enfance pour augmenter considérablement le début de ce qui se devrait être une installation gigantesque composée d'une centaine de moulages en plâtre de ces dernières et dont le titre est déjà *À quoi jou(i)ons-nous ?*.



À quoi jou(i)ons-nous ?
Plâtre
Dimensions variables
2023- ...



- 31 Je recherche un artisan fondeur qui accepterait de mouler en plomb un peigne, une brosse à dents, un tube de dentifrice et un savon, tous usagés, pour réaliser une installation qui devrait s'appeler *Voyager léger*.



Voyager léger (dessin préparatoire)

Graphite sur papier

59,4 x 20 cm

2023



32 Je recherche quelques bonnes centaines de photographies d'identité pour réaliser une série immense de très petits bas-reliefs n'illustrant que les contours des visages qui s'y trouvent.
L'installation se devra de démontrer que lorsque seul le contour de ce à quoi nous ressemblons ne subsiste, nous avons, à peu de choses près, tous et toutes le même visage.

- 33 Je recherche la raison pour laquelle la vision d'un objet qui, en aucun cas, ne permettrait de reconstruire le petit peigne rose de ma mère que je lui ai toujours connu, ramène systématiquement à ma mémoire le sentiment qu'enfant, j'avais quand elle me mettait au lit.



Petit peigne rose
Plâtre et carton
17 x 11 cm
2021





Ce(ux) qui reste(nt), Alphonse 2/2
Photographie
40 x 50 cm
2022

- 34 Je recherche une dizaine d'adeptes du macramé et un tas de choses dont il serait bon de se débarrasser pour réaliser en cordage le plus grand sac de courses jamais conçu qui, à l'image de sa miniature jointe à cette recherche, ne contiendra que les moulages en plâtre de choses superflues.
L'installation aura pour titre: *Ce n'est pas le vent qui empêche de marcher.*



Ce n'est pas le vent qui empêche de marcher (miniature)

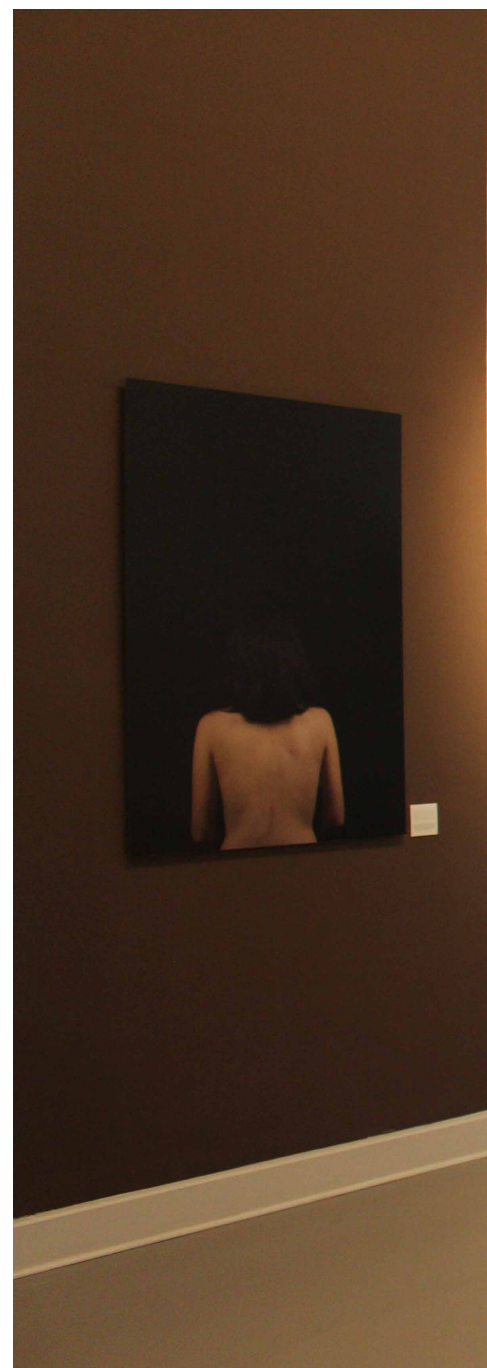
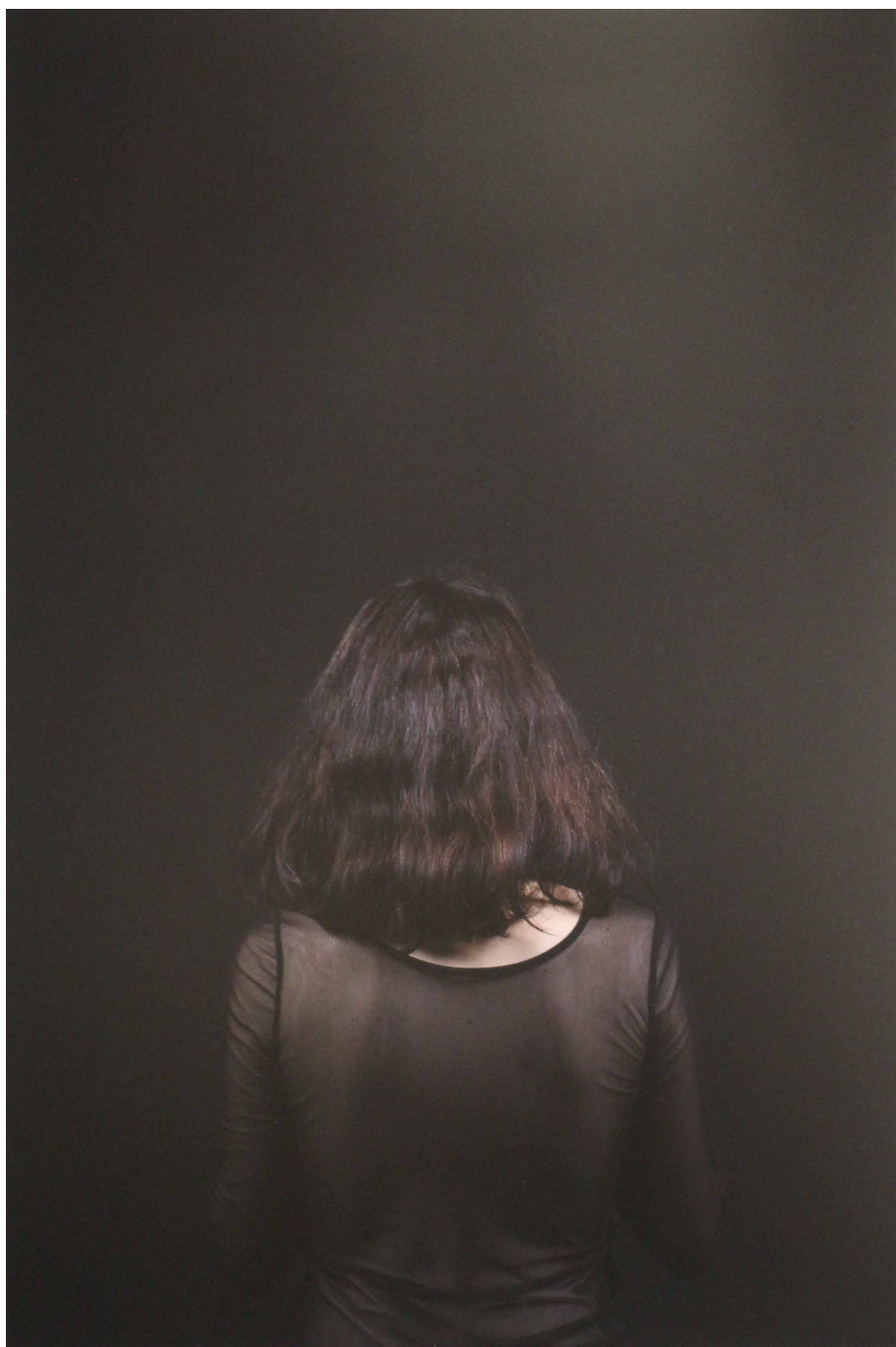
Cordes et plâtre

Dimensions actuelles: 30 x 35 x 20 cm

Dimensions souhaitées: 600 x 200 x 100 cm

2023

- 35 Je recherche quelques idées d'une raison (autrement technique) qui expliquerait pourquoi, tandis que les deux portraits de dos composant le diptyque *Deux millimètres au-dessus de la peau* ont été réalisés à quelques secondes d'intervalle, là où existe un vêtement (si mince qu'il soit), toute chaleur semble avoir disparu.



Deux millimètres au-dessus de la peau (diptyque)

Photographies

135 x 85 cm par photographie

2021



- 36 Je recherche 37 épingles à couture de longueurs variables pour achever de remplir un demi-moulage en latex du petit peigne rose de ma mère qui s'appelle *De quoi seront faits nos souvenirs ?* auquel je pense en lisant *Les années* d'Annie Ernaux.

37 *Je garde tout dedans*, mélange pourquoi pas surréaliste de dents, d'épingles et de plâtre contenus dans ce qui fut une boîte à couvert, ne fait plus l'objet de la recherche qui visait à symboliser nos vestiges et souvenirs indicibles.

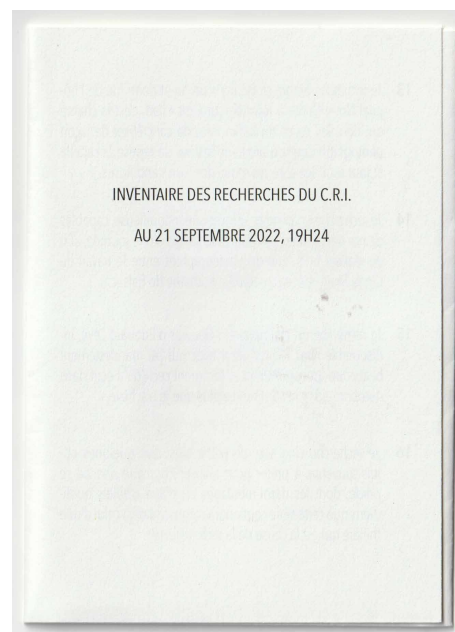
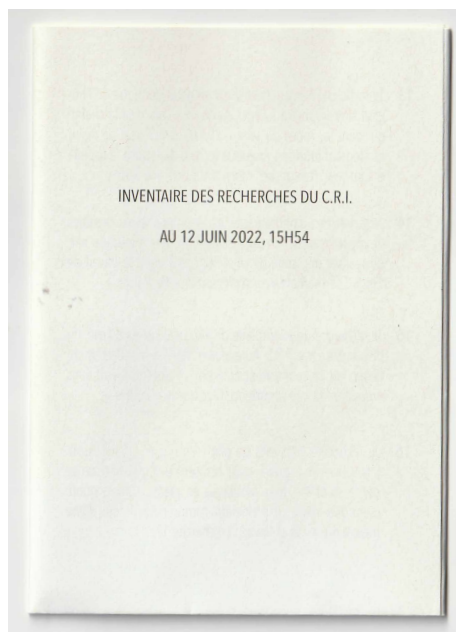
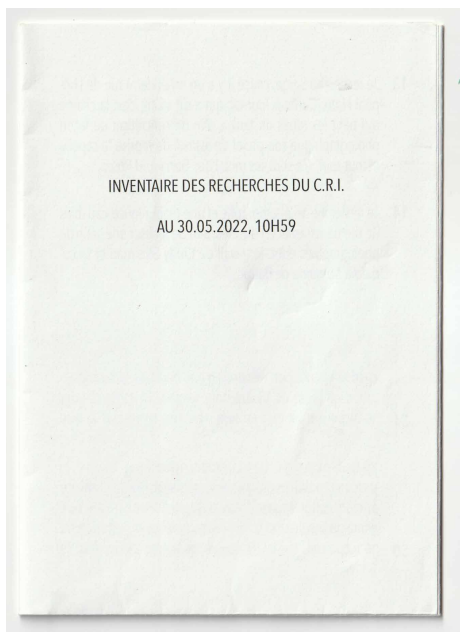


Je garde tout dedans

Boîte à couverts, plâtre, essuie-tout et dents

20 x 21 x 18 cm

2021



Comme tout centre de recherche, le *Centre des Recherches Infinies* publie aussi souvent que possible un inventaire de ses recherches mis à jour.

Au dos de chaque inventaire (distribué gratuitement lors de chaque présentation publique du *Centre des Recherches Infinies*) est inscrit: «Si vous connaissez quelqu'un susceptible de répondre à l'une ou l'autre recherche aussi partiellement que ce soit et donc de contribuer à en faire exister l'objet (ou si vous êtes cette personne) merci de me contacter au 0475.62.53.18.».

INVENTAIRE DES RECHERCHES DU C.R.I.

AU 16 MARS 2023, 10H44

INVENTAIRE DES RECHERCHES DU C.R.I.

AU 19 JUIN 2023, 14H17

●●● [Quand le lien fait œuvre.](#)

par Pascal Goffaux, 2023

●●● [Lauriane Belin et le Centre des Recherches Infinies, «D'abord \(après\)» au MILL, dans le cadre de la biennale ARTour 2023](#)

par Pascal Goffaux, 2023

●●● *Tant de choses ou presque*

par Benoit Dusart pour «L'art même» n°89/2023

●●● [Lauriane Belin, lauréate du Prix du Hainaut des Arts plastiques 2022 pour le Centre des Recherches Infinies](#)

[+ supplément pour Déclic](#)

par Pascal GOFFAUX pour la RTBF, 2022

●●● [Portrait de Lauriane Belin du Centre des Recherches Infinies](#)

pour «C'est dans la poche», émission de la Province du Hainaut, 2022

●●● ["Partir au milieu, tentatives de rendre réelle l'exposition rêvée", le projet artistique et participatif de Lauriane Belin](#)

par Thomas Coenen pour Notélé, 2022

Comme de coutume, le Prix du Hainaut des Arts plastiques a réservé son lot de bonnes surprises. Outre ses lauréat·e·s (Maëlle Dufour, Benoît Bastin, Rémi Hans ou Mehdi Gorbuz pour les précédentes éditions), d'excellents travaux y sont repérés chaque année (Ina Leys en 2021, Wip collective ou Keinudji Gongolo en 2022). Expériences d'autant plus agréables que, depuis quelque temps déjà, le Prix évite l'écueil de bien des concours: malgré la diversité des démarches et des thématiques abordées, l'ensemble parvient, sous le commissariat d'Adèle Santocono, à faire exposition¹. Parmi les œuvres présentées, une proposition se singularise. Là où la jeune création dépasse la simple affirmation de son attachement au médium, le travail de LAURIANE BELIN (°1994; vit et travaille à Tournai) fait quelque peu figure d'exception. Puisant dans des racines plus conceptuelles et littéraires, la lauréate de cette édition parvient à mettre en scène un travail dont la dimension relationnelle s'articule à la nécessité d'étendre un imaginaire irréductible à tout objet.



Lauriane Belin et le Centre des Recherches Infinies, installation pour le Prix du Hainaut des Arts plastiques, Anciens Abattoirs de Mons, 2022
Photo © Andy Simonstudio

TANT DE CHOSES

OU PRESQUE

Formée à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai dans l'atelier de Laurence Dervaux, Lauriane Belin s'est très vite confrontée à l'impossibilité de donner corps à ses projets plastiques. "Défigurées par la réalité", leurs formes lui apparaissaient trop lâches ou trop réduites, jamais à la hauteur de ses ambitions. À cette frustration constitutive de tout acte de création, l'artiste oppose un travail qui, bien que très différent, fait inmanquablement penser au *statement* de Lawrence Weiner (1968), préférant à la sculpture son énoncé textuel et laissant au choix du destinataire leur possible réalisation. Outre les perspectives ouvertes par l'artiste américain aux côtés de Seth Siegelaub, d'Harald Szeemann et consorts, Lauriane Belin puise encore dans la littérature. Si l'on pense inmanquablement aux expériences autobiographiques de Sophie Calle, c'est plutôt à partir de l'œuvre de Georges Perec — et plus particulièrement des *50 choses à faire avant de mourir*² —, que s'est progressivement construit son programme, aussi infini que relationnellement fécond.

C'est sous l'appellation de *Centre de Recherches Infinies*, dont l'Inventaire mériterait une publication, que l'artiste compile ses multiples projets, plus ou moins ambitieux, en attente de réalisation. Morceaux choisis :

"Je recherche un médecin volontaire pour me prescrire une fibroscopie bronchique sans raison de santé particulière ou un·e patient·e qui a reçu la prescription d'une fibroscopie bronchique et qui m'offrirait la vidéo de l'examen afin que je l'utilise telle quelle et que j'appellerais *Où sont les mots que je cherche?*"

"Je recherche un professionnel du béton qui affirmera, ou non, si le store vénitien en béton armé de 2 mètres sur 8 qui s'appelle *Les yeux lourds* est concevable."

"Je cherche une bonne centaine de figurants et un cinéaste pour réaliser un documentaire dans lequel chacun·e dit quel type de personnage il a incarné, dans quel film et à quel moment exact." [...]

"Si vous connaissez quelqu'un susceptible de répondre à l'une ou l'autre recherche aussi partiellement que ce soit et donc de contribuer à en faire exister l'objet (ou si vous êtes cette personne) merci de me contacter au 0475.62.53.18."

Plus qu'une suite d'intentions, les pièces exposées aux Anciens Abattoirs de Mons s'inscrivaient dans un dispositif qui en appelait au concours du public. La vingtaine de sacs en papier disposés sur palette servaient de réceptacles aux dons de billes de couleur noire permettant à l'artiste de réaliser une partie de *Together Forever*, sculpture en devenir, aussi précaire que monumentale. Plus loin, c'était une petite table, dont le tiroir contenait une centaine de lettres scellées offertes aux personnes susceptibles de s'entendre sans mot dire avec l'artiste, ou encore cette demande au public de faire don de fil pour contribuer à alimenter la petite lampe à huile de *Trop, trop peu*, "l'essentiel étant que l'infime contenant

(à l'image d'un corps dont on souhaiterait qu'il soit tant de choses qu'il ne peut être) soit approvisionné d'une quantité de contenu suffisamment gigantesque pour qu'il soit certain que tout cela soit à la hauteur des trop nombreux désirs que chacun porte en lui". Quelques exemples parmi d'autres qui, chaque fois, opposent au travail de Sisyphe une héroïque vulnérabilité.

Et le spectateur·trice de parcourir les cartels explicatifs, apportant ou non ses billes, en vue de contribuer à des œuvres au devenir plus qu'incertain, mais partagées de façon si poétique qu'elles en deviennent prégnantes. Lauriane Belin prépare actuellement une exposition solo au Musée Ianchevici à La Louvière. En lien direct avec le *Centre de Recherches Infinies*, elle sera visible au printemps. Il se pourrait que certaines pièces aient trouvé d'ici là un prolongement, voire une résolution. Comme le suggérait Georges Perec à l'entame de sa célèbre liste: "rien de tout cela n'est impossible pour le moment".

Benoit Dusart

¹ Fait d'autant plus remarquable que le Prix des Arts plastiques se combinait cette année, dans les espaces des Anciens Abattoirs de Mons, au Prix des Métiers d'art.

² Il ne s'agit pas d'un écrit, mais d'une liste composée pour une émission radio en 1981, quelques mois avant la mort de l'auteur.

Diplômée d'une licence en Industries culturelles, art et société de l'Université Lille 3 Charles de Gaulle (FR) et d'un master en Peinture de l'ESA Académie des Beaux-Arts de Tournai où elle a étudié dans l'atelier de Laurence Dervaux, Lauriane Belin fonde, en octobre 2021, le Centre des Recherches Infinies.

01.09.23 - 01.10.23 - exposition collective

À point nommé

à la Galerie LRS52, Liège

11.09.23-24.09.23 - résidence

au Château de Thozée (résidence organisée par le Fonds Félicien Rops)

20.08.23 - 08.09.23 - résidence

à La Maison Losseau (Mons)

22.06 - 10.09.23 - exposition individuelle

D'abord (après)

au MILL, Musée Ianchelevici, La Louvière (dans le cadre de la Biennale d'art contemporain ARTour) avec le soutien du secteur des Arts plastiques du Hainaut

17.03.23 - 26.03.23 - exposition collective

The piazza, chapitre 1

Avenue de la Cambre, Bruxelles

01.10.22 - 30.10.22

Exposition du Prix du Hainaut des Arts plastiques - Lauréate 2022

aux Anciens abattoirs de Mons

18.6.22 - 31.07.22 - exposition individuelle

Partir au milieu, tentatives de rendre réelle l'exposition rêvée

à la galerie du Lapin perdu, Tournai (avec le soutien de la Maison de la Culture de Tournai)

17.06.22 - première conférence du Centre des Recherches Infinies

Pour finir

à la galerie du Lapin perdu, Tournai

laurianebelin.be

laurianebelin@gmail.com

0475 62 52 18

50, rue Roc Saint-Nicaise
7500 Tournai